

Dossier de presse

Cindy Sherman ***That's me – That's not me*** **Premières œuvres 1975-1977**

Œuvres de la SAMMLUNG VERBUND
Commissaire: Gabriele Schor

Et prêts de collectionneurs de l'arc lémanique



Cindy Sherman, Untitled (Bus Riders I), 1976 / 2000, S/W-Fotografie aus der 15-teiligen Serie
© Cindy Sherman / Courtesy Metro Pictures, New York / SAMMLUNG VERBUND, Wien

Informations générales

- Exposition :** Cindy Sherman
That's me - That's not me
Premières œuvres 1975 – 1977
- ŒUVRES DE LA SAMMLUNG VERBUND
Commissaire : Gabriele Schor
- Et prêts de collectionneurs de l'arc lémanique
- Horaires :** Du 30 novembre 2012 au 13 janvier 2013
Du mardi au dimanche de 11h à 18h
- Vernissage le 29 novembre dès 18h
- Lieu :** Centre de la photographie Genève
28 rue des Bains
1205 Genève
- Contact :** info@centrephotogeneve.ch
+41(0)22.329.28.35
- Contact presse :** Sophie Martin-Achard
presse@centrephotogeneve.ch
+41(0)22.329.28.35
- Publication:** Catalogue raisonné
Cindy Sherman : Das Frühwerk 1975 – 1977
Essai de Gabriele Schor
Hatje Cantz Verlag, Ostfildern, Allemagne
Editions allemande et anglaise
- Site SAMMLUNG VERBUND:** <http://www.verbund.com/kt/en/programm/events/cindy-sherman>
- Photos à télécharger:** <http://presse.artphalanx.at/sammlung-verbund-cindy-sherman/images>

Les premières œuvres de Cindy Sherman

En 1972, à l'âge de 18 ans, Cindy Sherman commence à étudier la peinture au Buffalo State College. Elle change de département en 1975 pour se consacrer à la photographie, et termine ses études en été 1976. Un an plus tard, l'artiste quitte Buffalo pour s'installer à New York. Contrairement à une croyance largement répandue, les *Untitled Film Stills* (1977-1980) ne sont pas ses premiers travaux. En effet, durant ses années à Buffalo, entre 1975 et 1977, elle développe des travaux qui seront le fondement de son œuvre à venir. Au cours de ces trois années se constitue la genèse de l'œuvre de l'artiste.

Cindy Sherman développe sa compréhension des courants de l'art de son temps dans un lieu d'exposition autogéré par des artistes, le « Hallwalls », fondé en novembre 1974 par Charles Clough et Robert Longo, son compagnon de l'époque. Grâce aux visites régulières d'artistes programmés (« visiting artists »), elle fait la connaissance au « Hallwalls » d'artistes tel que Vito Acconci, Bruce Nauman et Chris Burden. Pour elle, certaines femmes artistes ont un rôle de modèle, notamment Lynda Benglis, Hannah Wilke, Adrian Piper, Eleanor Antin et Suzy Lake. Elles étaient, comme le disait Cindy Sherman elle-même, des « role models », parce que ces artistes se servaient de leur propre corps pour la production d'art. Ainsi, les premiers travaux de Cindy Sherman sont fortement marqués par les modes d'expression qui commençaient à s'imposer dans des milieux d'avant-garde au cours des années 1970, tels que le film, la vidéo, la photographie, l'installation, la performance, et par des courants artistiques tels que l'art conceptuel et le body art.

Les premières années de Cindy Sherman se laissent diviser en trois phases. L'artiste se lance d'abord dans le portrait. Avec un recours efficace au maquillage et à une mimique fort étudiée, elle conçoit des séries qui montrent son visage en transformation. Ainsi, des photographies telles que *Untitled (Growing Up)* représentent le cheminement d'une jeune fille évoluant vers l'âge d'une jeune femme et thématisent le processus de l'adolescence. Sa deuxième phase débute avec une prise en charge du corps entier pour des performances. Elle se photographie dans les poses, rôles et identités les plus divers. Elle va jusqu'à découper dans du papier photographique des figures mimées et jouées, qui deviennent des « cutouts »; voir même jusqu'à animer cinématographiquement ces « cutouts » ou à les superposer comme la suite de mouvements d'un Marey. La troisième phase laisse apparaître des caractères différents les uns des autres, qui interagissent ensemble, comme c'est le cas dans les « cutouts » *A Play of Selves*, *Bus Riders* et *Murder Mystery* (datant tous de 1976).

A Play of Selves présente, avec 244 figures et 72 scènes, une pièce de théâtre en quatre actes et une final mis en scène avec beaucoup de soin. L'artiste représente avec des traits de caractères les plus divers (tels que la folie, le désir, la vanité, la souffrance ou la femme brisée et l'amant idéal) le monde à la fois complexe et ambivalent d'une femme. Dans la série *Murder Mystery*, elle ébauche avec environ 211 « cutouts » et 80 scènes une série noire dont la fin est incertaine. Par la suite, Cindy Sherman se met en scène notamment dans des rôles d'amant jaloux, de servante, de mère ainsi que comme détective. Les deux séries sont complexes dans leur construction et suivent des story-boards élaborés. Les personnages sont agrandis à des tailles différentes suivant les scènes. Cindy Sherman décide du nombre de scènes à partir de situations spatiales. Elle les fixe directement sur le mur, à hauteur des yeux, et crée ainsi une installation qui prend en charge tout l'espace d'exposition.

L'œuvre première de l'artiste, conçue à Buffalo, est marquée par un processus de travail conceptuel et performatif. De nombreux « cutouts » ont été perdus à cause de leur mode de présentation éphémère ; il en va ainsi de *Bus Riders*. C'est bien dans les années passées à Buffalo que Cindy Sherman fait pour la première fois du jeu de déguisement son concept artistique et élabore un grand nombre de photographies aujourd'hui disparues. Parmi ces photographies, nombreuses sont celles qui réunissent de façon évidente des éléments empruntés au théâtre et au cinéma. Nous comptons aujourd'hui plus de 35 ans de travail de visualisation d'innombrables rôles et identités féminines réalisés par l'artiste.

Durant trois ans, pour le compte de la collection SAMMLUNG VERBUND et en étroite collaboration avec l'artiste, Gabriele Schor a mis à jour de manière scientifique les débuts conceptuels et performatifs de Cindy Sherman, ce qui a abouti au catalogue raisonné de ses premiers travaux, sorti en janvier 2012 dans deux versions, l'une allemande et l'autre anglaise, aux éditions Hatje Cantz Verlag. L'exposition Cindy Sherman - *That's me - That's not me - Premières oeuvres 1975-1977*, au Centre de la photographie Genève, montre pour la première fois publiquement environ 50 œuvres de l'artiste que la collection SAMMLUNG VERBUND a acquises depuis sa fondation en 2004. L'exposition au CPG - du 30 novembre 2012 au 13 janvier 2013 - est complétée de travaux de différentes époques de Cindy Sherman provenant de diverses collections privées de Genève. C'est la première exposition personnelle de l'artiste en Suisse depuis *World Morality*, en 1994 à la Kunsthalle de Bâle. Sa toute première exposition personnelle en Suisse remonte à 1982 au Centre d'Art Contemporain à Genève.

Biographie abrégée de Cindy Sherman

Cindy Sherman, née le 19 janvier 1954 à Glen Ridge, dans le New Jersey, compte parmi les artistes contemporains les plus importants. En 1972, elle commence ses études au Buffalo State College et les termine en 1976 avec l'obtention d'un Bachelor of Arts. À partir de l'été 1977, elle vit et travaille comme artiste à New York. À l'occasion de la documenta 7, en 1982, le travail qu'elle présente fait fureur et une première rétrospective lui est déjà consacré en 1987 au Whitney Museum of American Art à New York. Ses expositions personnelles sont montrées notamment au Jeu de Paume, à Paris, au Kunsthaus Bregenz, au Louisiana Museum for Modern Art à Humlebæk et au Martin-Gropius-Bau à Berlin. Plusieurs Prix et distinctions lui ont été décernés et ses œuvres se trouvent parmi les collections d'art moderne et contemporain les plus importantes, telle que la Tate Gallery à Londres, la Corcoran Gallery à Washington DC ou encore des musées new yorkais comme le Museum of Modern Art et le Metropolitan Museum. Depuis 2012, une importante rétrospective sillonne les Etats-Unis. Elle a démarré au Museum of Modern Art à New York, suivi du San Francisco Museum of Modern Art, du Walker Art Center à Minneapolis et du Dallas Museum of Art.

Collection SAMMLUNG VERBUND, Vienne

VERBUND AG, la première entreprise d'électricité en Autriche et l'un des plus importants producteurs européens d'électricité hydraulique en Europe, a fondé en 2004 une collection d'art contemporain ayant une dimension internationale. Le leitmotiv de la SAMMLUNG VERBUND est "Profondeur plutôt que largeur". Ainsi, la politique d'acquisition vise des groupes d'œuvres entiers comme par exemple les premiers travaux de Cindy Sherman ou des œuvres d'avant-gardes féministes, avec entre-autres Eleanor Antin, Renate Bertlmann, Valie Export, Birgit Jürgenssen, Ana Mendieta, Hannah Wilke ou encore Francesca Woodman. Les œuvres questionnant des lieux et des espaces comme par exemple celles de Gordon Matta-Clark, Fred Sandback, Jeff Wall, Loan Nguyen, Teresa Hubbard/Alexander Birchler constituent un autre point fort de la collection. À l'automne 2008 a été inauguré *Yellow fog* d'Olafur Eliasson, la première œuvre exposée de façon permanente dans l'espace public, au siège de VERBUND, à Vienne.

Gabriele Schor

Gabriele Schor a travaillé pour la Tate Gallery à Londres, et a assuré le commissariat d'une exposition itinérante de Barnett Newman présentée à la Staatsgalerie de Stuttgart, au Kunstmuseum de Bern, au Camden Arts Centre de Londres et à l'Albertina de Vienne. Elle a également travaillé pendant longtemps comme critique d'art et comme correspondante pour la rubrique culturelle de la Neue Zürcher Zeitung. Elle a été professeure invitée aux universités de Graz et de Salzburg et a enseigné la critique d'art à l'université de Vienne. Depuis 2004, elle est directrice de la collection SAMMLUNG VERBUND à Vienne.

Le Centre de la photographie Genève

Le Centre de la photographie Genève (CPG) a été fondé en 1984 par des photographes genevois. Longtemps consacré à promouvoir la photographie comme un des beaux-arts, la programmation s'est ouverte à partir du nouveau millénaire vers toutes les possibles productions photographiques, allant du « style documentaire » à la photographie d'amateurs, de l'archive de police au photoreportage, de la photographie scientifique à l'art conceptuel. Cette programmation, initiée en 2001, confère son originalité au CPG, dans le paysage de l'art contemporain à Genève, mais aussi en Suisse romande.

Les derniers prix obtenus pour les meilleurs livres suisses (Jules Spinatsch, Christian Lutz), pour les meilleures photographies suisses de presse en 2007 (Fabian Biasiao, Christian Lutz), ainsi que le World Press Award en 2006 (Nicolas Righetti) confirment ses choix. Sa qualité est soulignée au niveau international à travers la publication, dans des anthologies récentes et importantes telles que PHOTO ART (Dumont Verlag), VITAMIN PH (Phaidon Press) et QU'EST-CE QUE LA PHOTOGRAPHIE AUJOURD'HUI (Beaux-Arts Magazine), des artistes exposés au CPG¹.

La programmation se partage de manière équilibrée entre la découverte de nouveaux talents, surtout suisses romands, des présentations monographiques d'artistes affirmés, et des volets inconnus d'œuvres d'artistes célèbres. Le CPG a lancé en 2003 la triennale des 50JPG (50 Jours pour la photographie à Genève), une manifestation qui réunit une vingtaine d'expositions à travers la ville, articulées autour d'une exposition thématique au Bâtiment d'art contemporain (BAC).

Avec cinq à six expositions annuelles, dont certaines sont thématiques, le CPG développe également depuis 2007 une politique éditoriale propre. Depuis 2008, le CPG est associé au projet de recherche VISUAL CULTURE mené au sein du pôle art/média/ de la HEAD (Haute école d'art et de design de Genève).

Le CPG initie ou participe à de nombreuses collaborations avec des institutions variées, à Genève, du Musée d'art moderne et contemporain (MAMCO) au Centre pour l'image contemporaine (CIC), de la Comédie de Genève au Centre d'Art Contemporain (CAC), et au-delà, avec notamment le festival international de films documentaires Visions du réel à Nyon, le Kunsthau à Glaris et le Centre photographique d'Ile de France à Paris (Pontault-Combault). Le CPG cultive une relation privilégiée avec la HEART (Haute école d'art) de Perpignan, durant le festival annuel VISA POUR L'IMAGE, avec des expositions, des débats, des projections et des publications interrogeant les modes d'information photographique contemporains.

Depuis 2007, le CPG développe ses activités depuis le BAC, aux côtés du MAMCO et du CAC, après avoir partagé dès 1988 la Maison des arts du Grütli.

¹ Miryam Bäckström, Bernd et Hilda Becher, Luc Delahaye, Armin Linke, Boris Mikhailov, Guadalupe Ruiz, Gilles Saussier, Bruno Serralongue, Santiago Sierra, Paul Shambroom, Efrat Shvily, Sean Snyder, Jules Spinatsch, Erik Steinbrecher, Tobias Zielony.